

vinciale déclara qu'il espérait pouvoir remettre sous peu ces nombreuses signatures entre les mains du Chef du diocèse. Nous publierons plus tard le texte de cette adresse au Saint-Père.

* * *

La réponse de Mgr l'Archevêque fut comme toujours chaude et vibrante. Nous regrettons de n'en pouvoir donner qu'un bref résumé. — Après les deux superbes pages d'histoire que Mgr le Vicaire-Général et l'honorable Juge, président de la Saint-Jean-Baptiste, nous ont retracées si éloquemment, dit en substance Sa Grandeur, nous devons être remplis d'une légitime fierté et remercier Dieu d'être les fils de la race immortelle qui a produit tant de héros et opéré de tels prodiges de foi et de vaillance. L'histoire est le sol fertile dans lequel notre patriotisme doit enfoncer de plus en plus ses racines, afin d'y puiser la véritable sève qui lui communiquera une vie abondante et le fera s'épanouir en fruits savoureux. Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire, a-t-on dit. Cela est vrai pour les peuples qui ont une triste histoire. Il vaudrait mieux qu'ils n'en eussent pas. Mais mille fois plus heureux les peuples, dont l'histoire comme la nôtre, est une épopée écrite en traits ineffaçables d'héroïsme et de grandeur sur tous les points de notre beau Canada et de l'Amérique entière. Le flambeau de la foi et de la civilisation a été apporté à l'Amérique par les fils de la France. *Gesta Dei per Francos*. Ces gestes sont immortels comme l'histoire qui les a burinés.

Je remercie cordialement le digne président de la Société Saint-Jean-Baptiste provinciale et tous ceux qui ont pris part au mouvement de protestations contre l'audace des ennemis de notre foi qui manifestent cette année dans la Ville Éternelle les sentiments de haine dont ils sont animés contre l'Église et son Chef auguste. Cette sympathie au Père commun des fidèles est une démarche qui ne manquera pas de toucher profondément le cœur de notre vénéré et bien-aimé Pie X. Elle sera un baume et une consolation aux douleurs dont son âme est abreuvée. Cette démarche est une nouvelle preuve d'une grande vérité, à savoir que pour être Canadien-français il faut être Catholique et que plus nous serons Catholiques plus nous serons Canadiens-français. Notre foi et notre nationalité sont intimement liées l'une à l'autre et c'est un fait d'expérience que la perte de l'une entraîne celle de l'autre. Qu'on fasse les distinctions théoriques que l'on voudra, l'on n'infirmera pas le fait d'expérience pratique. Voilà pourquoi nous tenons tant à ne pas disjoindre ces deux éléments constitutifs de l'âme canadienne française: la foi et la nationalité, la foi et la langue française, la foi et les traditions et aspirations qui nous sont propres et font de nous un peuple distinct au milieu des nationalités sœurs qui partagent avec nous ce sol du Canada que nous avons découvert, que nous avons conquis sur la barbarie et qui est nôtre à titre de premiers occupants. Nous ne